

avec le mois de Septembre ou d'Octobre, ) avoient les pieds gêlez : que d'autres ne pouvant plus porter les armes, les laissoient tomber par les chemins, sans avoir la force de les reprendre : que plusieurs des plus robustes, (auxquels les Officiers dans les endroits du passage, faisoient distribuer quantité de Brandevin, ) n'avoient pas laissé de périr, parce qu'ils n'avoient pas pû résister au combat qui se faisoit entre le feu que l'eau de vie allumoit dans leurs entrailles, & le froid qui saissoit violamment toutes les parties de leur corps ; de maniere qu'on voyoit à tout moment de grands & gros hommes, se portans bien, tomber morts aux pieds de leurs Officiers : on en remarqua plusieurs, dont les narines étoient comme bouchées par des glaçons attachez à leur moustaches, formés de l'humidité de leur souffle, ce qui les étouffoit : Je ne m'arrête pas à beaucoup d'autres circonstances qui ne sont pas moins sensibles que celles-là, ni aux imprécations & maledictions, qu'on dit que la plupart des Officiers subalternes, aussi bien que les Soldats vomissoient contre les Généraux, qui les avoient gardez en Flandres plusieurs mois au-delà du tems limité pour la Campagne : la misere & la douleur arrache souvent des plaintes & des blasphêmes, que ceux qui ne les approuvent pas, n'auroient pas raison, ni la force de les punir.

Le 25. Janvier le tems se radoucit beaucoup, il dégêla même pendant quelques jours : mais peu après il tomba une très-grande abondance de neiges, qui couvrent encore la campagne au moment que nous